



Dossier de presse



High on Wheels, fondé en 2014, est un groupe de desert rock influencé notamment par la Palm Desert Scene. Ce power trio propose un stoner brut qui brûle comme un soleil étrange sur une autoroute martienne.

En 2015 ils sortent "How", leur première démo auto-produite. Puis après un changement de bassiste en 2016, ils se consolident et enregistrent leur 1er album "Astronauts follow me down" en live session au studio "La Batterie" à Guyancourt en 2018.

Ils ont joué sur tous types de scènes dans tous types d'endroits. Ils ont chauffé des scènes pour des groupes de renom comme Valley of the Sun, Glowsun, 7 weeks, Hangman's Chair, Nick Oliveri ou encore les Nashville Pussy.

En 2020, ils enregistrent un nouvel opus: Fuzzmovies. Leur musique vous emmènera dans un vieux cinéma, un "grindhouse" où leur rock lourd et psychédélique rencontre des samples de films de séries Z.

Fort d'un album solide, ils partent le défendre durant plusieurs mini-tournées en France, puis en Europe de l'Est.



« Fuzzmovies est une expérience peu commune, une sorte de ciné concert délirant. »

Desert-Rock.com: "Série Z / stoner, même combat : celui des marginaux, des laissés pour compte, des sans dents de la culture, des passionnés de leur art. Merci donc à High On Wheels pour avoir réussi à réunir le meilleur de deux mondes."

Guitar Part Magazine : « Au programme, de la guitare sale, des mélodies vocales aériennes entrecoupées de chant guttural et des samples de films à gogo pour mieux s'imprégner de l'esprit à la fois pulp et vintage d'un disque dont on verrait bien le contenu habiller un vieux long-métrage de série Z culte en VHS. »

MYROCK: « Du stoner énergique, du désert-rock hypnotique, du rock psyché qui semble directement venu des années 70, de l'amour revendiqué des séries B. Décidément HoW dispose de nombreux ingrédients de qualité pour nous proposer une recette très alléchante... Fuzzmovies enfumé et addictif. »

Mad Breizh Production

: "Fan de Stoner, de Desert rock, de Doom truffé de trouvailles psychédéliques d'un autre âge, sache que tu entres ici en zone à potentiel radon de catégorie 3, où l'équipe de HOW va littéralement décrocher tes oreilles à coup de fuzz bien placées et de messages nanardesques issus des meilleurs films de série Z."

MUZZART

: "Fuzzmovies mérite, on n'en doute plus, une écoute impliquée. C'est même une obligation tant les trois hommes, dans le refus de camper sur leurs positions, nous emmènent sans cesse ailleurs."

L'Autre Monde Webzine

: "HOW s'est fait un petit plaisir avec son stoner-sludge, teinté de films de genres où les extraits de dialogues parfois improbables s'intègrent au milieu des paroles. Ici, pas de barrières, pas de clans, le but est d'avoir des émotions, des sensations, des images qui vous viennent en tête à chaque riff.

Fuzzmovies est une expérience peu commune, une sorte de ciné concert délirant."

Metallian : « Fuzzmovies est un hommage musical au cinéma et plus particulièrement aux séries B et autres nanars 4/5»

Among The Living

: "Entre minimalisme et psychédéisme, l'immersion dans les 70's est intégrale. Le trio nous embarque pour une virée en plein désert à bord d'une vieille mustang pour bouffer de la poussière avec une bande son efficace et massive.

Les titres sont longs et immersifs, ça fuzz de tous les côtés. Guitare, basse et batterie ne sont qu'un. Personne ne vole la vedette ici, seule l'ambiance et le feeling sont de mise."

Rock'n Force : "Mur du son ou grand écran : HOW ne s'est pas longtemps posé la question et, entre deux répliques emblématiques de films vintage et crasseux, balance son Desert/Stoner Rock qui s'écoule avec exubérance sur ce « Fuzzmovies » addictif, fuzz, psych et compact."

Litzic : "Musicalement, ça tripote chanmé"

« Merci pourquoi ? Merci parce que le groupe tripe bien sur **Fuzzmovies**. Nous retrouvons un peu cet esprit pop culture qui mélange ciné, bd, jeux vidéo, dessin animé, le tout au service d'une musique possédant un groove venimeux, complètement imparable et sexy en diable.

Webzine Le Fennec : « Les High On Wheels installent avec aisance une ambiance drive-in tout droit sortie de seventies, ajoutent une grosse rasade de pédale fuzz et se permettent d'interminables digressions sur la 6 cordes. Au final, c'est vraiment plus une atmosphère qu'un titre que je retiens. »

Music Waves :

« High On Wheels rend hommage aux séries B chères à Nanarland et délivre un stoner décontracté et sexy mais surtout sincère et sans prise de tête."

Pavillon 666 Webzine : « Avec ce que cela comprend en termes de risques mais ausis de spontanéité, High On Wheels est allé enregistrer son album durant une session live avec l'aide de Florent MALLET. Le tout a été mixé par Yann CHEVREL. Le résultat est impeccable. Tout est propre et ajusté comme il se doit. »

FRENCH METAL : "...la B.O du Pulp Fiction d'un univers parallèle où Vincent Vega serait joué par Sylvester Stallone..."

« Malgré ses arrangements complexes, on appréciera à sa juste valeur l'enregistrement très brut, le son très irect, conséquences d'un enregistrement live. Un exercice pas facile qui s'avère payany quand il est exécuté avec brio et assumé pleinement.

High On Wheels

Astronauts Follow Me Down

desert-rock.com

<https://desert-rock.com/dr/chrocd/high-on-wheels-astronauts-follow-me-down.html>

« Un esprit à la Mammoth Mammoth, un humour gras et sans gêne, High On Wheels est un power trio Parisien découvert l'an passé en première partie de Geezer. Leur prétention ? Faire du Stonaire et prêcher la bonne parole Doume !

Le son sent le bon vieux blues oui, mais avec quelques pulsations en plus dans le cul histoire de ne pas s'endormir. Leur premier EP, « HoW » était sorti en 2015 et j'attendais patiemment la sortie du nouvel album *Astronauts Follow Me Down*. Je n'ai pas été déçu par un enregistrement studio Live qui colle tout à fait à l'esprit du groupe et en délivre toute l'énergie. Le rythme effréné sait devenir pesant comme une marche sous le soleil du désert, on étanche sa soif et on repart de plus belle. »

A Definition of the Fat :

<http://www.harps-official.com/a-definition-of-the-fat/high-on-wheels-astronauts-follow-me-down>

« When I first listened to **High On Wheels**, they opened for US band **Geezer** at Espace B in Paris and I was struck by the energy they were able to deliver on stage. When their album "**Astronauts Follow Me Down**" was released last month, I wondered if they successfully took up the challenge to translate their live energy on a studio material.

The answer is YES! However, if the general pace of the opus is pretty **fast and punky**, with efficient riffage and solid rhythmic, some tracks are a lot more **psychedelic and trippy**. And my preference is for those songs. Such is the case of « Psychonautics » or « Spaceship ». In the latter, like a charming witch, the bass lasciviously takes you by the hand and guides you through an occult landscape full of screaming feedbacks, until the gate of Hell opens in front of you. The bass is appealing. The drum is hearty. And the alternative riff is pretty mesmerizing.

I would have appreciated a bit more deepness in the sound but the awaited energy is definitely here. The band seems to have recorded live and when listening, I feel like driving a US supercar down the desert next to a space-suited man under a threatening binary sun. »

France Metal Museum :

http://france.metal.museum.free.fr/chros/h/high_on_wheels_01.htm

« Au final, je dirai que ce premier album de HIGH ON WHEELS s'adresse avant tout à un public averti car il faut être initié à ce son si particulier, fuzzy, grave, bardé de wah wah et il faut aussi être capable de digérer ces longues pages instrumentales très psychédélicques.

Néanmoins, il peut aussi être une bien belle porte d'entrée vers le style Desert Rock (« Desert Spirit ») et dispose de morceaux plus accessibles (« Straight in the air », « Until you die » ou le superbe « Spaceship » qui met à l'honneur le power trio dans sa plus simple expression) qui pourront ravir vos oreilles de novices.

L'été risque donc d'être chaud à l'écoute de ce 1er album des franciliens et ne dites pas que vous n'avez pas été prévenus si les vertes étendues des campagnes se transforment en déserts arides sur votre passage ou si des cactus poussent dans les villes que vous traversez.

En revanche, si vous croisez un astronaute en de fraire du stop au bord de la route des vacances, arrêtez vous immédiatement à la première aire de repos avant que la marrée chaussée ne pratique le test salivaire ! »

Rock Made In France

<https://www.rockmadeinfrance.com/actu/high-on-wheels-astronauts-follow-me-down/31368/>

Cet album est une éruption volcanique. La lave coule et le stoner s'installe dans une première déflagration explosive.

On ne sait plus si les astronautes se sont posés sur la bonne face de la lune ou bien, comme dans la Planète des Singes, il s'agit d'un atterrissage post apocalyptique.

Le premier album de **High On Wheels** ne répond pas à la question, mais livre une bande son des plus perspicaces pour ce genre de scénario. Car question sable chaud, leur desert rock reste impeccable : proche d'une certaine orthodoxie à la Kyuss.

Comme quoi, on peut être un power trio parisien et se laisser entraîner plus loin que la mer de sable d'Ermenonville. Certes, leur stoner – par définition – ne se prête pas aux oreilles du commun des mortels, mais les initiés apprécieront particulièrement leur son gras et huileux, leur rythmique lourde et psychédélique, sans oublier cette basse omniprésente, sorte d'autoroute pour le reste du groupe.

High On Wheels frappe un grand coup !

Fanzine

Ces trois franciliens débarqués tout droit de l'espace nous offre un album aux sensibleries à faire fondre neige au soleil.

Road to the desert songs...

High On Wheels c'est du stoner en mode road tripes (copyright Sébastien Gendron). On descend dans les profondeurs ensablées du canyon accompagné de mélodies fines, surplombées de guitares à la mode « fuzz » et de lourdeur abyssale qui galope telle une gaelle dans un champ de blé. Saturation et « fuzz » sont de sorties. L'album se délite et le chant y est parsemé avec parcimonie.

Certes High On Wheels font du stoner mais il y a une pointe de psychédélicisme qui effleure les oreilles telle une plume caressant la plante des pieds, notamment la légèreté s'abandonne dans les solos de guitares.

L'album « Astronauts Follow Me Down » est en sortie en Mars dernier. Exercice plutôt réussi, bel objet, 7 titres qui réservent sa petite surprise.

Barbra Stressante



« Tous types de scènes dans tous types d'endroits. »

Le groupe cumule en 10 ans d'existence plus d'une centaine de concert dont des plateaux avec Gnome, Valley of the Sun, Glowsun, 7 weeks, Hangman's Chair, Nick Oliveri, Nashville Pussy, Geezer. En France mais aussi en Europe de l'Est, ils ont tournés en Allemagne, en République tchèque, en Slovaquie et en Hongrie.



Membres :

Grégoire Beaumont : Batterie/Voix Lead

Gilles Tantot : Basse/Voix

Bruno Guerra : Guitare/Voix

Contact/ Infos/ Booking :

highonwheels@outlook.fr

Greg

06 88 19 68 81

Site :

<https://www.highonwheels.live/>

Bandcamp :

<https://highonwheels.bandcamp.com/releases>

Facebook :

<https://www.facebook.com/highonwheelsband/>

Crédit photo : Orel D.

Artwork : Bruno G.